

Dernier couplet sur l'ami Dumas
Le 28 décembre 1768 – Poivre à Crémont

Un document des Archives départementales de La Réunion. Cote 12C.

Depuis son courrier du 14 décembre, Poivre a retrouvé son sang-froid et sa correction habituelle. Peut-être cette lettre où il ne dit pas grand-chose n'existe-t-elle que pour rectifier le ton de la précédente.

=====

Répondu le 5 janvier 1769

Au Port Louis Isle de France le 28 décembre 1768
M. de Crémont commissaire ordonnateur à Bourbon

Je n'ai qu'un moment, mon cher Ordonnateur, pour vous donner signe de vie, rien de nouveau dans ce pays-ci depuis mes dernières lettres. *L'Etoile du Matin* est arrivée après avoir débarqué tous ses Noirs à Bourbon, sans qu'il paraisse que vous en ayez eu la moindre connaissance.

M. Dumas ne partira qu'à la fin de la semaine. Il manœuvre toujours. Malgré ses finesses il s'est fait connaître tel qu'il est à M. le Prince de Nassau avant son départ, et avant-hier il a eu un emportement vis-à-vis M. de Steinauer, qui l'a également fait connaître à ce nouveau Commandant général.

Je vous renvoie trois lettres que vous m'aviez adressées pour M. de Longrais, ce brave garçon s'est embarqué avec M. de Bougainville pour retourner en France à la place de l'écrivain de *la Boudeuse* qui est resté ici malade. Il ne m'a pas été possible de le retenir, et il laisse ici un grand vide.

J'ai l'honneur d'être avec un vrai et sincère attachement, Mon cher Ordonnateur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Poivre

* * *